

[146r., 295.tif] Il dit qu'on feroit aussi bien d'abandonner la cocture de Sovar. Je lui parlois du plan de Brigido, il dit qu'il eseroit que je verrois celui de Khevenhuller. Il me parla de la vie douce qu'il mene a Laxenbourg, et y ajouta qu'elle est chaste, n'y ayant que de laides païsannes et les femmes des fauconniers. Il se promena ensuite avec ces Dames et Me de Burghausen par tout le jardin, et dans la gloriette qui est au bout. Il commença a pleuvoir et je pris la fuite. L'Empereur me fit mettre en voiture avec Mes de Los Rios et de Chanclos, et forcé par la pluye a renoncer au cheval, il nous joignit, on <traversa> la chaussée d'Eisenstadt, on alla voir un bois qu'il fera entourer de palissades, a quelque distance de Himberg, on passa Lanzendorf et Hochau [!]. Louis 14. plus génie que Henry 4. Tous les génies pretendus ne sont rien vûs de pres. Doit on punir de mort ce cocher qui a si cruellement coupé la gorge a sa maitresse en fiacre. Je ne m'expliquois pas sur tous ces propos et ces Dames me reprocherent mon silence, l'Empereur avoüa qu'il aime mieux le grand Duc que Marie Feodorowna. Il pleuvoit a verse pendant notre